



Dans les branches

Emmanuelle MAISONNEUVE

GRAINE 2

EMMANUELLE MAISONNEUVE

"Le monde regorge de fabuleuses aventures et rencontres..."

Cette merveilleuse phrase est de l'une des deux classes avec lesquelles j'ai entretenu une correspondance dans le cadre des Incos en ces premiers mois 2017, et elle m'a semblé tout indiquée pour qualifier cette expérience épistolaire.

Par les lettres échangées, j'ai voyagé à tire d'ailes en Ariège, à Mirepoix, puis, ayant survolé la Méditerranée, je suis allée me poser à La Marsa, sur les rivages de Tunisie. Que de couleurs ! Que de senteurs ! Celles, par exemple, évoquées par cette chanson populaire tunisienne : *"La nuit, sous le jasmin, la brise et les fleurs m'entourent; les branches se penchent sur moi et essuient mes larmes..."*

Et puis, la neige, celle de mon Auvergne aux multiples cols, et puis le vent, cassant les branches ariégeoises; et puis la mer, *"impassible"*, qui *"parle le même langage des fontaines dans les patios"* (selon les mots de la poète Aya Cheddadi, mots qui m'ont été dédiés par la classe de La Marsa). Et nous avons voyagé plus loin encore, ensemble, quittant l'Ariège, quittant la Tunisie, pour les terres boréales de la Finlande, où peut-être, mes héros sont à présent réunis. Ainsi l'évoquent les élèves de La Marsa : *"En Tunisie aussi le printemps est également éblouissant! Les plaines sont d'un vert éclatant parsemées de coqueliquots, d'acacias. Les arbres sont en fleurs, les grenadiers, les amandiers, les orangers et les citronniers rivalisent de couleurs! Cela ferait un cadre idyllique pour un de vos romans! D'ailleurs nous nous demandions si vous aviez choisi la Laponie parce que c'est une des régions des plus boisées dont les forêts sont magnifiques..."*

Et ce qui fut magique, c'est que nous nous sommes imaginés, l'une et les autres, ancrés chacun dans nos pays respectifs, ce jardin au pied du Forez, cette terre d'Ariège ponctuée de palmiers, et cette "Touness el Khadra" baignée par la Méditerranée. Oui, nous nous sommes imaginés, le sourire aux lèvres et la main tendue...

Et ainsi... que d'échanges !

Des échanges qui m'ont permis bien entendu de répondre à la curiosité des lecteurs de mon roman "Dans les branches", lecteurs qui, dans les deux classes, m'ont posé de multiples questions sur cette histoire, ses personnages, mon parcours et mon écriture... A Mirepoix, les élèves ont prélevé un florilège

TÉMOIGNAGE CORRESPONDANCE





Dans les branches

Emmanuelle MAISONNEUVE

GRAINE 2

de phrases dans le roman, qu'ils ont aimées, qui les ont interpellés, et cela m'a émue. Car, lorsqu'on écrit, on se pose tant de questions sur la réaction supposée du lecteur : Qu'est-ce qui va le toucher ? Que va-t-il comprendre ? Que va-t-il retenir ? Cette correspondance m'a apporté d'intéressantes réponses à ce sujet.

Nous avons également évoqué des questions qui peuvent faire débat, et je sais que ce fut le cas dans les classes à l'occasion de la lecture de "Dans les branches". Par exemple, la vaste question de la liberté, et plus précisément celle de la liberté de l'autre, et puis, et puis... cette fin implicite, ouverte, qui mène le héros, Mo, sur la route, et qui a beaucoup interpellé les lecteurs... Et à ce questionnement, je réponds toujours : Pourquoi tout dire ? C'est bien c'est bien plus fort quand c'est vous, lecteur, qui imaginez les choses !

Et des échanges aussi qui m'ont amenée à envisager mon œuvre sous d'autres lumières, celles du regard éclairé de ces mêmes lecteurs... Et c'est cela qui fit la richesse de cette correspondance : J'ai appris des choses sur mon propre travail !

Car il est dit que l'écrivain n'est pas le seul maître à bord, et que ses personnages aussi ont leur mot à dire, et le disent. Ses personnages, et... le reste du monde ? Je l'ai expliqué à ces classes : cette histoire de Mo et Ailes, je ne m'en sens pas complètement l'auteur. Il y a un moment, lorsqu'on écrit, où il faut cesser d'être "dans le vouloir", et se laisser porter. Et c'est ainsi que des horizons insoupçonnés s'ouvrent. Ces nouveaux paysages, je les ai découverts un à un au fil de mon écriture, mais d'autres m'ont été montrés par mes lecteurs, au fil de cette correspondance. Et de cela je les en remercie du fond du cœur, car c'est très précieux pour moi. Cela vient enrichir ma propre compréhension de mon travail, et c'est pour moi inestimable.

Alors, un grand merci chaleureux aux classes de La Marsa et de Mirepoix, pour ce cadeau-joyau ! Et bon chemin à tous, en espérant que nos échanges porteront quelque part, un jour, en chacun de nous, des fruits que nous ne devinons pas encore.



TÉMOIGNAGE CORRESPONDANCE